

Ces quatre jeunes messieurs prouvent pour la centième fois au pays, de la part du Séminaire de Montréal, que la sève vigoureuse qui alimente cette vieille institution, loin de diminuer de force devient au contraire de jour en jour plus féconde. Les directeurs de la maison sont obligés, chaque année, de refuser un nombre considérable d'élèves, par défaut d'espace pour les loger. Ils songent à agrandir le bel édifice qu'ils occupent, au pied de la montagne, de manière à répondre aux besoins intellectuels toujours croissants de nos populations. Avec cela, chaque année, le nombre des élèves venus des États-Unis y augmente dans une proportion considérable. De fait, il suffit aux étrangers de mettre le pied sur ce site d'où nous apercevons toute notre belle ville à travers le feuillage, comme du fond d'un nid, où l'on admire le pont Victoria, ce géant qui traverse le St. Laurent en vingt quatre pas, d'où, merveille plus touchante encore, car c'est là l'œuvre de Dieu, nous jouissons du spectacle de ce majestueux St. Laurent et de la vallée pittoresque qu'il arrose, pour en être réellement enchanté. Les soleils levants et couchants qui ont tant attiré le génie des peintres ne sauraient être surpris, revêtus de plus de splendeur que du point qu'occupe le séminaire de Montréal, à mi-côte sur le flanc de la montagne. Pas un seul rayon pas un seul reflet n'y est perdu. Ici près, le fleuve dans ses ondes, les arbres de la montagne dans leur rosée, les toits, les clochers et les dômes de la ville, dans leur éclat, au loin la pourpre ou l'azur des nuages qui flottent au-dessus des monts Belœil, Richmond, Boucherville et Ste. Marie les recueillent et les reproduisent de mille façons différentes. Les peintres et les poètes ne sauraient exercer leur génie sur un plus riche panorama. Joignez à cela, cette douceur et cette touchante humilité des directeurs qui laissent voir néanmoins, mais comme malgré eux, d'immenses mérites. Nous disons, malgré eux, car ils considèrent la sublime mission qu'ils accomplissent comme le plus simple des devoirs. Ils se sont donnés à Dieu et n'attendent rien de la terre. Néanmoins il leur vient un doux sourire et leur cœur bat un peu plus fort lorsqu'ils reçoivent des témoignages de reconnaissance. Ils en sont heureux, parce qu'ils comprennent par là que le cœur du peuple canadien est encore honnête et bon.

Mais tout ce que nous venons d'écrire ici au sujet des directeurs du Séminaire peut-être répété, avec non moins d'enthousiasme et de sincérité, au sujet des directeurs de nos principales maisons d'éducation. Les mérites sont communs et égaux. Tous vont les puiser à la même source.

Chez les Jésuites, M. Daniel O'Meara, jeune élève distingué a célébré avec beaucoup de tact et d'éloquence les grandeurs et la puissance de la ville de Rome. Nous voyons avec plaisir cette institution entrer dans une voie de progrès rapides. Il semble que cet ordre dont on a dispersé, un jour, les cendres dans le monde entier, a servi, avant tout à féconder un sol ingrat. Leur beau collège et leur église si vaste, si artistiquement décorée, qui se sont élevés comme par enchantement sous nos yeux, nous donnent une idée des travaux immenses que leur énergie et leur activité leur ont permis d'accomplir, dans le monde entier.

Des Collèges de Ste. Thérèse et de St. Hyacinthe nous avons non moins à dire que du collège de Montréal. Pour ce qui est de l'enseignement, de la direction, du bien être moral et matériel ces deux institutions ne laissent rien à désirer. Joignons leur néanmoins de suite les collèges de Nicolet et de l'Assomption qui ne méritent pas moins d'éloges, pas moins de reconnaissance de la part du pays. Et encore, peut-être, devons nous reconnaître d'abord, que le collège de Nicolet a des titres de gloire plus anciens et plus grands; Le collège de St. Hyacinthe est une branche détachée du tronc de Nicolet. La fête brillante donnée l'année dernière, à Nicolet a pu faire connaître au public, le respect et la considération dont cette maison jouit dans tout le pays.

Au collège de Ste. Thérèse, trois sujets littéraires du choix le plus heureux ont été traités. 1o. *La voix de la nature*, par M. Nolin, 2o. *La voix de l'homme* par M. S. Lanorgn, et 3o. *la voix des cloches*, par M. S. Rouleau. Ces jeunes messieurs, auteurs eux-mêmes de leurs compositions, donnent beaucoup à espé-

rer, tant par leur goût littéraire que par leur déclamation. Quel que soit la carrière qu'ils devront embrasser, nous pouvons les assurer qu'un bel avenir les attend.

Un nombre considérable de prêtres distingués, l'Hon. M. Dumouchel Sénateur, M. Chapleau M. P. P. pour la Province de Québec et une foule d'autres citoyens respectables, assistaient à cette séance qui fut couronnée par une brillante improvisation de M. Chapleau et par des observations du Revd. M. Dagenais, remplies de sel et de raison au sujet du cours suivi dans l'établissement qu'il dirige avec tant d'habileté.

Au collège de St. Hyacinthe, dans un dialogue, marqué au coin d'une vaste et profonde érudition, touché par une plume élégante qui se joue de toutes les entraves et qui aborde sans frémir les questions les plus élevées, MM. D. Dufréne, A. Laberge, C. Huot, C. Langelier, C. Desrosiers et C. Maranda, nous firent passer par les différentes phases de l'état social, au moyen âge, Tous ces jeunes messieurs ont montré dans leur déclamation beaucoup de naturel et une grande connaissance de leur art.

*La plume, l'épée et la charrue* tels furent les sujets choisis par les élèves formant partie de l'Académie, établie dans le collège de l'Assomption. MM. Tancrède Lamoureux, Emile Dugas et Stanislas Perrault qui avaient accepté, chacun une part de cette tâche ont su s'en acquitter à la satisfaction de tous les spectateurs au nombre desquels se trouvaient, à part un nombreux clergé, les Hons. Ls. Archambault et P. U. Archambault. A l'issue de la séance, le directeur annonça à l'assemblée qu'un cours d'Agriculture pratique allait être ouvert dans cette institution. Nous ne pouvons qu'en féliciter les instigateurs de cette idée et les promoteurs du mouvement. A quelques pages d'ici nous reproduisons de la *Minerve*, un article à ce sujet, qui rencontre toutes nos sympathies.

Au Collège Masson, la distribution des prix a emprunté une solennité inaccoutumée aux changements qui doivent avoir lieu dans l'Institution. Nous avons essayé de faire connaître ces changements dans un autre article de la présente livraison. Le Revd. M. Primeau porte la main sur l'ancienne institution comme sur une relique, avec vénération. Il accomplit une idée conçue par les fondateurs mêmes du collège, et que le temps a murie. De collège classique, il devient collège commercial. Nous croyons sincèrement que c'est là un changement favorable au développement du pays.

Nous ne manquons jamais de suivre avec sollicitude, les progrès de nos communautés religieuses. Dans toutes les parties du Canada, elles ont su cette année, accomplir leur tâche comme par les années passées.

L'Hon. M. Chauveau assistait à Québec, à la distribution des prix de l'Institution des Sœurs de Jésus-Marie. A côté de lui se trouvaient le Revd. M. Cazeau V. G. et l'Hon. M. Cauchon. La séance a été brillante. M. Chauveau félicita les élèves de leur belle tenue en même temps que des connaissances utiles qu'elles avaient su acquérir.

Aux Ursulines, M. le Grand Vicair Cazeau, présidait la séance, lorsque la Vicomtesse Monk accompagnée de ses demoiselles entrant dans la salle, vint partager cet honneur avec lui. Tout le monde fut enchanté de la grâce avec laquelle la noble Dame remplit sa position de présidente. Pour nous, un sentiment de reconnaissance profonde nous pousse à remercier Son Excellence de cette généreuse démarche. Elle rendait par là hommage à une de nos institutions françaises les mieux enracinées dans ce sol. Nous lui devons pour cela une reconnaissance bien particulière. A cette séance, assistaient aussi, le Consul de France et le Vice-Consul d'Espagne. Devons-nous ajouter, après cela, que la manifestation a été digne en tous points de l'attention de ces éminents spectateurs?

A la congrégation Notre-Dame, le Revd. M. Cazeau V. G. présidait encore la séance. Ce prêtre généreux a suivi pas à pas, cette année, les triomphes de la jeunesse de Québec. Dans cette institution comme partout ailleurs, il a eu lieu d'être satisfait, au plus haut degré de l'avancement des élèves et du développement de l'institution elle-même.